

Réveil du Cinéma

La Kermesse héroïque

FILM TOBIS. — Réalisé par Jacques FEYDER



Ce film qui, qui a obtenu le « Grand Prix du Cinéma Français 1935 », passera cette semaine au « CAPITOLE » de Lille. En voici une scène avec Jean MURAT et Françoise ROSAY pour principaux acteurs.

Nous sommes en 1616, dans les Flandres que viennent de conquérir les Espagnols, pendant la trêve du duc d'Albe. La petite ville de Boom, quittée de l'occupation, reprend peu à peu ses habitudes paisibles et prépare sa kermesse annuelle. Le bourgmestre (M. Alerne), tout en négociant le mariage de sa fille (Mlle Micheline Chetrel), qu'il veut offrir au premier échevin (M. Adam), qui est aussi le premier boucher de la ville, se fait peindre, en compagnie de ses collaborateurs, par un jeune peintre, Jean Breughel (M. Lancret).

Cependant, la femme du bourgmestre (Mme Françoise Rosay), qui porte les culottes dans le ménage, a résolu de contraindre la volonté de son mari et de favoriser le penchant que sa fille montre pour le jeune Breughel. Sur ces entrefaites, on apprend que les Espagnols vont traverser le pays et coucher à Boom. Grand émoi ! Les échevins imaginent le pire : les conquérants ne reviennent que pour violer les femmes, c'est sûr, mêler à sac les boutiques et les marchés, pendre

les notabilités et, qui sait ! torturer le bourgmestre ! Alors, celui-ci croit avoir une géniale inspiration : il fera le mort. Comment piler une ville en deuil, qui pleure son brave bourgmestre ! De leur côté, les femmes, commandées par l'épouse du bourgmestre, dans l'espoir de ralentir, disons la poussée des vainqueurs, viennent les attendre, dans leurs plus beaux atours, à l'entrée de la ville.

Or, les soudards redoutés, sont les plus honnêtes gens du monde, les plus courtois, les plus chevaleresques... et les plus galants. Il s'agit du duc d'Oliveres (M. Jean Murat), de son chapelain (M. Louis Jouvet), de son nain (M. Delphin) et de son escorte. Ils ont la guerre en horreur et ne rêvent que de laisser le meilleur souvenir... disons dans les esprits et dans les cœurs de leurs hôtes d'un jour et d'une nuit... Ils y parviennent sans peine, comme vous pouvez le croire. L'élégance, la grâce, la souriante ironie du duc d'Oliveres-Murat ont même vite fait de vaincre les résistances des plus farouches, et la vertueuse épouse du bourgmestre, tandis que son mari est obligé de fêtrer le sommeil éternel, cède sans trop de peine à son prestigieux vainqueur. Mais ce n'est qu'une défaite purement intime, dont l'honneur conjugal souffrira à peine, et qui rapportera à la communauté de Boom une exonération de taxes pour une année. Que peut dire le bourgmestre trahi, victime d'un stratagème que sa seule courtoisie, au fond, lui inspire ? Les Espagnols partis, il lui faudra même accepter le mariage accompli de sa fille et de Jean Breughel, mariage qui, dans la nuit « héroïque », eut le duc d'Oliveres en personne pour témoin !

Films de "Terreurs" interdits

A la suite de nombreuses réclamations de parents et même de clients, l'administration supérieure des comités de Londres et du comité de Middlesex viennent d'interdire purement et simplement les films de terreur. Ils ne pourront être projetés que dans certaines salles spécialisées sous les réserves que la nature des films sera loyalement affichée à l'extérieur et qu'aucun enfant ne sera admis.

Mademoiselle Mozart



Ce film, d'Yvan Noé, a pour principaux acteurs : Danielle Darrieux, Pierre Mingand, Baron fils, Pauline Carton, Pierrette Caillot, Jeanne Louvy, Paul Asselin, Numès fils, Maximilienne Maz, etc. — Voici une scène de cette production avec Pierre MINGAND et Maximilienne MAZ.

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE. — No 19



Mais, il s'agissait pour elle, d'être circospecte... Elle allait avoir à lutter contre des gens très forts, peu scrupuleux, et prêts à tout pour mettre la main sur une fortune depuis longtemps convoitée.

Elle connaissait Courtin... Le mieux pour Lucile était de feindre, de ruser, et de jouer à la plus fine avec cet homme qui, jusqu'à ce jour, n'avait jamais été roulé par personne.

ré, éternelle, qui tue avec des baisers, mais elle ferait plutôt la petite mère attentive et rigolante, qui dorlote, soigne, guérit et sauve.

Tel était le plan que son cœur venait de lui suggérer... Et maintenant qu'elle était bien décidée à se conduire, non pas en guesse, mais en brave fille, rien ne pouvait l'arrêter... Déjà, elle était heureuse, fière de la décision qu'elle avait prise.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

QU'AURA CÔTÉ LE FILM DE CHAPLIN « TEMPS D'ODERNES » ?

Charlot synchronisé actuellement son nouveau film : « Modern Times » (Temps Modernes). Ce travail lui coûte, s'il vous plaît, mille dollars par heure pour le seul salaire des musiciens. Chaplin estime que lorsque le négatif du film sera prêt à sortir il aura coûté trois-quarts de million de dollars, ou deux millions de francs mais ce n'est pas tout. Le grand mime lui-même travaille depuis deux années sur le film, et pendant tout ce temps n'a pas touché un salaire. S'il s'accorde le salaire de dix mille dollars par semaine, chiffre qu'on considère fort raisonnable pour Chaplin, cela ajoute encore un million de dollars au prix de revient du film. Mais, n'ayez crainte : un bon film de Chaplin rapporte facilement deux fois et demie les deux millions de dollars (ou trente millions de francs) que celui-ci aura coûté.

NOUVEAUX STUDIOS

S'il est vrai que lorsque le bâtiment va, tout va, les affaires doivent reprendre activement en Amérique, dont la capitale félicité avec tant d'ardeur le fin de la crise, la semaine dernière.

On nous informe, en effet, que l'on construit à tour de bras à Hollywood. Paramount vient d'acquiescer pour 75.000 dollars des terrains où un studio nouveau va être érigé. Il sera, une fois terminé, le plus important de ceux qui possèdent cette Société. Du point de vue technique et confort, ce nouvel édifice dépassera de loin tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Le studio, érigé par Fox et voué au souvenir de W. Rogers, est, à l'heure actuelle, presque terminé. Le premier film qui y sera tourné aura pour titre « Captain January » et sera interprété par Shirley Temple. Enfin, la Société de Production Hal Roach a entrepris la construction de deux grands studios, ultra-modernes dit-on. Le coût de ces bâtiments et installations est prévu pour 400.000 dollars. Afin que la production de cette firme ne subisse aucun retard, on va faire porter tout l'effort de réalisation sur l'un d'eux, le second ne devant être entrepris qu'après que le premier sera entièrement terminé.

ORGANISATION

Les distributeurs américains, tout comme les nôtres, se sont rendus compte des inconvénients et des prix des rouleaux de films trop longs. Aussi, l'Association des Distributeurs se livre-t-elle à l'heure actuelle à une vaste consultation auprès de tous ses adhérents afin de connaître leur opinion et leurs désirs à ce sujet.

Le Conseil de l'Association préconise un format standard de deux mille pieds, soit un peu plus de six cents mètres. Cette solution sera-t-elle adoptée ? L'avenir nous le dira, mais si elle devait l'être, ce ne serait qu'au cours de l'année 1936.

On tourne

« LE SECRET DE POLICHINELLE ». — Le metteur en scène André Berthomieu, réalise actuellement, au studio de Neuilly, « Le Secret de Polichinelle ». Françoise Rosay, Rainau, Alerne, sont les principaux interprètes de ce film (tiré de la pièce de Pierre Wolff), avec un charmant bambin, le petit Alain-Michel.

« LA GARÇONNE ». — Jean de Limur poursuit aux Studios Pathé, de Joinville, la réalisation de « La Garçonne ». Albert Dieudonné, qui fut le Napoléon Bonaparte, d'Abel Gance, est le directeur de cette production dont il a fait l'adaptation et le découpage avec Mario Fort. Une partition de Jean Wiener, des couplets de Polerat, ajouteront un intérêt musical à ce film qui ne peut manquer d'éveiller la curiosité en raison des polémiques suscitées par le roman de Victor Marguerite. Mais tout le côté équivoque de l'œuvre romanesque a été considérablement châtié au profit de la thèse qu'il soulève : la femme isolée dans la société moderne. Marie Belli et Henri Rollan sont à la tête de la distribution.

« LE ROMAN D'UN SPAHI ». — Les prises de vues de « Roman d'un Spahi » enregistrées dans le sud marocain seront bientôt terminées. Le metteur en scène Michel Bernheim et sa troupe, dont Mirille Balin est la vedette, vont rejoindre Agadir avant de rentrer en France où l'on achève la construction des décors destinés à la partie du film qui sera tournée au studio.

Les Vedettes françaises

Louis JOUVET.

Le studio, érigé par Fox et voué au souvenir de W. Rogers, est, à l'heure actuelle, presque terminé. Le premier film qui y sera tourné aura pour titre « Captain January » et sera interprété par Shirley Temple. Enfin, la Société de Production Hal Roach a entrepris la construction de deux grands studios, ultra-modernes dit-on. Le coût de ces bâtiments et installations est prévu pour 400.000 dollars. Afin que la production de cette firme ne subisse aucun retard, on va faire porter tout l'effort de réalisation sur l'un d'eux, le second ne devant être entrepris qu'après que le premier sera entièrement terminé.

Le Conseil de l'Association préconise un format standard de deux mille pieds, soit un peu plus de six cents mètres. Cette solution sera-t-elle adoptée ? L'avenir nous le dira, mais si elle devait l'être, ce ne serait qu'au cours de l'année 1936.

On a tourné

« TRAIN DE PLAISIR ». — Leo Joannon a terminé les prises de vue de « Train de Plaisir ». Le film est actuellement en montage. C'est Radio Cinéma qui fera paraître à l'écran l'œuvre de Yves Mirande et Marsoulet.

« LA TERRE QUI MEURT ». — Le film en couleurs que Jean Vallée a tiré du chef-d'œuvre de René Bazin est actuellement en cours de montage. On a tiré du roman de Nicolas Gogol, un progrès sur « Jeunes filles à marier », le précédent et premier film en couleurs, tourné par Jean Vallée.

« LA TENDRE ENNEMIE ». — Eden-Production nous communique que « L'Ennemie » change de titre. Le film d'André-Paul Antoine, réalisé par Max Ophüls avec Simone Berriau, s'appellera définitivement « La Tendre Ennemie ». Le montage est terminé et le compositeur, Albert Wolff, procède en ce moment à l'enregistrement musical.

« TARASS BOULBA ». — Alexis Granowsky met la dernière main à la copie définitive de « Tarass Boulba », le film qu'il a tiré du roman de Nicolas Gogol. Dans le rôle du chef cosaque, adors de ses soldats, Harry Baur, Farmi ses partenaires : Janine Crispin, Micheline Chetrel, Ledoux, de la Comédie-Française, Faulais et Jean-Pierre Aumont.

Savez-vous que...

Un budget, même quand il atteint le million, ne peut-être qu'approximatif, et il est très rare qu'il ne soit pas dépassé. Récemment, pendant la réalisation de « Way down East », Janet Gaynor fut victime d'un accident qui l'obligea à abandonner son rôle. Il fallut refaire toutes les scènes, où elle avait paru, ce qui coûta à Fox la jolie somme de deux cent cinquante mille dollars en plus du budget prévu.

Harold Lloyd s'intéresse vivement à la question du Cinéma en relief, et a étudié de près tous les essais réalisés jusqu'à ce jour en la matière.

Jean Kiepura parle couramment l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le polonais et l'italien. Il chante également en toutes ces langues.

Un homme — presque un vieillard — était là, devant elle. — Madame, commença-t-il en s'inclinant avec politesse. — Pierre... murmura la courtisane. — Vous !... s'écria le journaliste en reconnaissant la voix de la jeune femme. — Déjà il reculait, prêt à la retraite. — Je vous en prie... restez !... Recevez-moi ! — Mais... madame ! — Au nom de notre enfant, ne me faites pas l'injure de vous retirer sans m'avoir entendue.

Martel qui jusqu'alors avait évité de regarder Lucile, leva les yeux, tant la coupable avait mis d'accent dans sa courte prière. — La marchande de bonheur avait joint les mains. — Elle attendait... Pierre ne se décidait pas. Une de ses mains restait appuyée au bouton de la porte... Il baissait le front... n'osant plus regarder la femme qu'il avait devant lui... la maîtresse tant adorée qui revenait enfin... et pour quoi ? — Ouh... Pourquoi ?

Soudain un sentiment de curiosité s'empara de Martel, l'empêchant de s'enfuir, le coulant sur place. Et comme Lucile se talaça, il se hasarda à parler, mais timidement en enfant poltron qui cherchait à esquiver une réponse, trébuchant comme s'il eût été lui le coupable, l'ingrat, le traître ! — Madame, murmura-t-il, je vous demande pardon... En ce moment, je n'ai

ÉCHOS ET NOUVELLES

FERNANDEL ET SON FILS

Déjà papa de deux fillettes, Fernandel vient d'avoir la joie de voir arriver en ce monde un ravissant poupon, le jeune Franck Gérard.

« LA COMÉDIE FRANÇAISE ». — M. Jean Debucourt devient sociétaire de la Comédie-Française. Le bruit court que Tramel, « bouffon inoubliable » et Janine Crispin, l'interprète adorable de « La Femme en Fleur », seraient été reçus par M. Emile Fabre, ainsi que le tricolore Alerne, qui créait dans la « Kermesse héroïque » une création inoubliable.

UN GRAND ARTISTE DISPARAIT. — L'un de nos meilleurs comédiens de l'écran vient de mourir. Henri Krauss créa à l'époque du drame de cape et d'épée de nombreux rôles où son jeu plein d'ampleur et de majesté faisait merveille.

Il fut, si nous avons bonne mémoire, le Jean Valjean des « Misérables », au moment du « muet », aux côtés de l'angélique Sandra Milowanoff.

Qu'il se souvienne encore des « Trois Masques », où, dans un rôle prestigieux, ne le cédant en rien aux Conrad Weidt, il atteignit soudainement un célébrité mondiale.

Peu d'artistes cinématographiques auront illustré l'écran autant que Henri Krauss, dont le souvenir vivra impérissablement dans la mémoire de tous les cinéastes français.

MAURICE CHEVALIER A LONDRES. — Maurice Chevalier va tourner à Londres « Belyou Vagabond » (Le Vagabond bien-aimé).

LA LEGION D'HONNEUR. — WALT DISNEY. — Le Ministre des Affaires Étrangères vient de donner la Légion d'Honneur à Walt Disney. Cette décoration sera unanimement approuvée par le public innombrable qui goûte la poésie des Silly Symphonies et se réjouit aux facettes des dessins admirables que ces films justifient la distinction dont Walt Disney vient d'être honoré par le gouvernement français.

SAMSON ET LA TÉLÉVISION. — Tout récemment, et pour la première fois, un poste de télévision a transmis une scène d'un film en cours de réalisation. Répondant à l'invitation qu'il en avait reçu de M. Georges Mandat, Ministre des P. T. T., Maurice Tournier s'est donc transporté avec ses techniciens, ses artistes, et le matériel de prises de vues de son « Tour Eiffel », où se poursuivent les expériences de télévision. Harry Baur, Gaby Morlay, vedettes de « Samson », ont pu ainsi être parfaitement vus et entendus, au cours d'une scène dirigée par Maurice Tournier. C'est là une épreuve d'importance qui méritait d'être signalée.

UNE SEMAINE LOUIS LUMIÈRE. — Les journaux ont signalé en Novembre l'émouvant hommage rendu à Louis Lumière, inventeur du cinéma, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Afin de ne pas laisser passer le 28 Décembre, date anniversaire du quarante-neuvième anniversaire de la naissance de ce grand inventeur, le Syndicat français des Directeurs vient d'adresser un pressant appel pour l'organisation, du 27 Décembre 1935 au 2 Janvier 1936, d'une semaine Louis Lumière.

Tous les directeurs ont été invités à décorer les façades de leurs établissements et à projeter un film de court métrage, 70 mètres environ, spécialement composé pour la circonstance. Ce film est délivré moyennant le prix de 50 fr. ; il restera la propriété des directeurs.

ANGLETERRE. — Télévision. — Le Secrétaire général de l'Association des Directeurs vient d'adresser à son Comité directeur un long rapport au sujet de l'enquête qu'il vient de faire sur la télévision et ses progrès.

Il apparaît que les temps sont proches où la chose va devenir d'une importance primordiale. Il est désormais certain que ce sont les films cinématographiques qui seront employés pour les spectacles radio-télévisés.

D'après l'auteur du rapport, la Société de Télévision serait même déjà en discussion avec une Compagnie éditrice d'un Journal-Actualités. A ce sujet, on fait remarquer que ces sociétés n'ont jamais voulu accorder de priorité ou d'exclusivité de ce genre de films et que, dans ces conditions, on ne possède aucun recours contre elles. On estime que la ville de Londres possède déjà 3.000 postes récepteurs.

Les associations prennent déjà leurs précautions contre cette nouvelle concurrence moderne. Désormais les contrats standards comportent une clause spécifiant que lorsqu'un auteur possèdera les droits de télévision il lui est interdit de faire usage de ce droit pendant un minimum de trois mois à compter du dernier passage du dit film.

Divers directeurs proposent et firent adopter qu'une commission composée d'éditeurs, de loueurs, de directeurs soit nommée et chargée de se mettre en rapport avec les Sociétés de Télévision afin qu'un terrain d'entente soit trouvé qui protège les intérêts vitaux de l'industrie cinématographique.

BOUCLES D'OR



Une charmante scène de ce « Fox-Film », dont la ravissante petite Shirley TEMPLE est la principale protagoniste.

PAR-ÇI, PAR-LÀ...

CRITERIUM

L'un de ces soirs derniers, dans une boîte de nuit nouvelle, on pouvait voir Jean Murat à qui sa barbe naissante donne un air arabe assez réussi, attablé avec Annabella et des amis. Près d'eux, à une autre table, le fameux producteur L... entre deux jolies femmes, disait : « Je pars dans deux jours pour Hollywood. J'y commande un film, dont le monde entier parlera, d'une facture vraiment extraordinaire !

« Car elle se montera à plusieurs millions de dollars, sans doute ? » suggéra Jean Murat.

« Ketti Gallian avait, au bout de quelques semaines d'Amérique, une pointe, une petite pointe de mal du pays. Aussi, déborda-t-elle d'une joie sentimentale très disproportionnée à son objet, lorsqu'elle vit sur un menu cette mention imprévue : « Escargots ».

« Apportez-moi des escargots ! dit-elle à son garçon éberlué, vite ! vite ! et beaucoup ! » Elle sentait déjà sous son palais une

suave et fondante saveur de beurre, d'ail et de persil, elle voyait de beaux « bourgognons » gras et juteux dans son assiette... Et le serveur revint. Il apportait sur un plat... trois gâteaux poisseux, gras, enroulés sur eux-mêmes en forme de coquille... Notre blonde compatriote en aurait pleuré.

LE CHOIX DES ARMES

Un metteur en scène particulièrement soigné de sa personne, avait été violemment pris à partie, dans un studio, par un chef électricien assez hirsute et remarquable, au contraire, par sa négligence des soins corporels.

Ce dernier, ayant été mécontent de la réponse sèche et péremptoire du metteur en scène, décida d'élever l'incident : il envoya deux témoins — électriciens comme lui — et avec l'air tout à fait « vrai de vrai ».

« Bien que mon client soit l'offensé, dit l'un d'eux, il vous laisse le choix des armes... Il vous aura toujours... Il s'en fout ! »

« Soit, dit le metteur en scène, je choisis le fly-tox... »

Retour à Hollywood



Les plus célèbres nouveaux mariés du cinéma américain sont de retour à Hollywood. Joan CRAWFORD est de venue Madame Franchot TONE.

Lucile ne savait plus trop pourquoi elle pleurait...

« Lucile, les remords d'avoir trompé et douloureusement peiné ce brave garçon qui l'avait adoré dans toute la simplicité de son cœur loyal et sain ? Était-ce la pensée de l'enfant, de la petite « rescapée » de la tombe ? Était-ce la honte de sa conduite... qui lui faisait monter le rouge au front et lui crispait la gorge ? Il y avait de tout cela dans ses larmes... et dans un mouvement d'adorable indulgence, Tartine oubliait tout, demanda :

« Voyons, qu'est-ce que tu as ? qu'est-ce qui t'arrive ? »

« Germaine... fit simplement Lucile. — Germaine, répéta Pierre tout tremblant.

« Ouh... notre enfant... — Eh bien ? — Je sais qu'elle est vivante. — Qui a pu te dire une chose pareille ?

« Quelqu'un que tu ne connais pas. — Il t'a menti ! — Il m'a dit la vérité. — Allons donc !

« Et... dit-elle, affirma la marchande de bonheur !... Tiens, je vais t'en donner la preuve ! Ici tu son portait ! — Son portait !... sursauta la journaliste très impressionnée par le véhément avec laquelle maintenant Lucile s'exprimait.

« N'osant dire : Pierre !... elle commença, tout doucement : — Monsieur !... Puis elle se tut. Les larmes qu'elle contenait depuis longtemps s'échappèrent.

(A suivre).